

Points Clés

- ♦ Une bonne dynamique au niveau l'activité de la collecte qui confirme sa capacité de résilience face au contexte économique ardu et ce, pour la sixième année de suite.
- ♦ Un ralentissement important de la distribution du crédit, portant la marque de la poursuite du grippage de la roue économique et permettant au secteur de réduire davantage son ratio de transformation global.
- ♦ Une accélération de la croissance au niveau du PNB. Les banques ont pu surmonter l'atonie de la marge d'intérêt grâce à la bonne dynamique des autres revenus et à la bonne tenue des commissions. Ces dernières ont profité de la levée des mesures de tarification par la BCT depuis Juin 2020.
- ♦ Une dégradation générale de la productivité en raison de la hausse des autres charges d'exploitation et surtout de la flambée des frais de personnel sous l'effet des augmentations salariales décidées en Juillet 2021.

▪ Décidément, l'année 2021 n'a pas été si mauvaise que ça pour le secteur bancaire. C'est ce qui ressort de l'analyse des indicateurs d'activité du quatrième trimestre de l'année.

▪ Les banques ont affiché la meilleure résistance face au contexte économique morbide et à la détérioration du climat des affaires, sur fond de crise de la Covid-19. La collecte a gardé le cap sur la croissance, mais l'activité du crédit a enregistré un ralentissement important, portant la marque de la poursuite du grippage de la roue économique.

▪ Au rayon du PNB, nos banques cotées ont pu surmonter l'atonie observée sur la marge d'intérêt, grâce à la bonne tenue des commissions et à la dynamique spectaculaire des autres revenus. Toutefois, la bonne orientation du PNB et des commissions s'est avérée insuffisante pour permettre au secteur de faire face à la flambée des frais généraux, notamment les frais de personnel.

Et pour cause, l'application de l'accord de la place, signé le 26 Juillet 2021, prévoyant l'augmentation salariale (+5,3% au titre de l'exercice 2020 et de 6,7% au titre de l'exercice 2021) et la modification de l'assiette de calcul de l'indemnité de départ à la retraite à 12 mois au lieu de 6 mois. Les indicateurs clés de la productivité du secteur se sont, ainsi, ponctuellement dégradés, en 2021.

▪ Le Conseil National de la Comptabilité (CNC) s'est réuni au début du mois de Janvier 2022 sous la présidence de la ministre des Finances. La réunion a porté sur la révision de la norme comptable relative aux immobilisations corporelles, l'amendement de la loi relative au système comptable des entreprises et l'examen de l'état d'avancement du projet d'implémentation des normes IFRS (International Financial Reporting Standards).

▪ Sur décision du Conseil National de la Comptabilité, **les normes IFRS devraient être adoptées pour les exercices comptables ouverts à compter du 1er Janvier 2023**, pour les états financiers consolidés des entités à intérêt public (établissements financiers, compagnies d'assurances et de réassurance et sociétés cotées).

▪ Pour les banques, nous n'avons pas, au jour d'aujourd'hui, de visibilité sur l'impact financier de l'application des normes IFRS, notamment de la norme IFRS 9. Cette nouvelle norme de comptabilisation des instruments financiers modifie en profondeur les règles actuelles de classement et d'évaluation des actifs financiers, ainsi que le modèle de dépréciation des actifs financiers.

« Pour les banques, nous n'avons pas, au jour d'aujourd'hui, de visibilité sur l'impact financier de l'application des normes IFRS, notamment de la norme IFRS 9 »

Le Gouverneur de la BCT, a présenté, le 4 Février 2022, aux premiers responsables des banques, le projet de la circulaire sur la prévention et la résolution des créances non performantes. L'objectif de cette circulaire est de réduire le niveau des créances classées à un niveau économiquement raisonnable dans un horizon de 5 ans et amener les banques à gérer proactivement leurs créances durant tout leur cycle de vie allant de l'octroi à la résolution.

I- Les dépôts

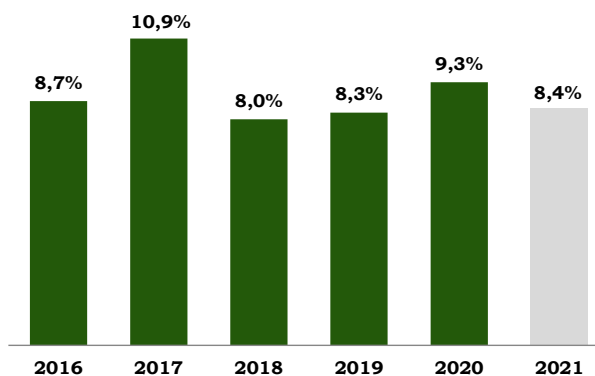
Malgré le contexte économique morne, l'activité de la collecte a été résiliente courant l'année écoulée. Nos banques ont enregistré une croissance de l'encours des dépôts de 8,4% à 78,5 milliards de dinars. Il semble que l'amorce de la reprise économique après la récession de 2020 a favorisé le retour de la liquidité vers le circuit bancaire.

Toutes les catégories de ressources ont affiché des évolutions positives et respectables. Alors que les dépôts à vue ont réalisé une progression de 7,6% à 30,8 milliards de dinars, les dépôts d'épargne et les dépôts à terme ont enregistré des hausses respectives de 9,3% à 24,5 milliards de dinars et de 8,5% à 23,2 milliards de dinars.

La meilleure performance de l'année est revenue à **Wifack International Bank**. L'unique banque islamique de la cote a vu son encours des dépôts s'envoler de 29,2% à seulement 629,5MDt. Wifak Bank ayant vécu la transformation d'une société de leasing en une banque universelle et ayant subi les contraintes financières imposées aux banques islamiques telles que l'impossibilité d'accéder au marché obligataire, au marché financier et à une ligne de financement extérieure,

et eu égard au niveau du coût des ressources, au risque de concentration et aux charges financières engendrées par certains dépôts notamment ceux dits à terme, et à fiscalité appliquée aux dépôts à

Evolution annuelle de l'encours des dépôts du secteur bancaire coté



termes des clients, Wifak Bank a saisi l'opportunité d'innover en proposant une alternative à ses clients et prospects ; le produit Hissab ITHMAR. Hissab ITHMAR est un compte épargne dédié aux clients souhaitant fructifier leurs avoirs stables dans le temps avec un taux bonifié supérieur au taux de rémunération de l'épargne TRE appliqué sur la place, selon la technique de placement Wakala Bil istithmar Moukaida qui a pour objectif de drainer des ressources et de capter de nouvelles relations.

L'UBCI s'est, également, distinguée du côté de la collecte en 2021. Le changement du tour de table réalisé en Mars dernier semble donner un nouvel élan aux performances commerciales de la nouvelle filiale du Groupe CARTE. La banque a enregistré une croissance à deux chiffres au niveau de son encours des dépôts (+16,7%), dépassant le cap de 3 milliards de dinars. La banque doit cette performance, principalement, à

la bonne évolution des dépôts à vue et des dépôts à terme (une croissance respective de 20,3% à 1,8 milliard de dinars et de 24% à 463,5MDt). L'UBCI tire sa force de sa structure des ressources avantageuse dominée par les dépôts faiblement rémunérés (58,3% des dépôts proviennent des dépôts à vue, à fin 2021, soit la proportion la plus élevée à l'échelle du secteur bancaire coté).

Chiffres en MDt	Encours des dépôts au 31/12/2021	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BIAT	16 220,1	+9,7%	20,7%
BNA	9 859,5	+12,3%	12,6%
STB	9 116,3	+8,0%	11,6%
Attijari Bank	8 551,0	+7,3%	10,9%
BH	7 787,0	+7,6%	9,9%
Amen Bank	6 338,1	+8,1%	8,1%
ATB	5 963,7	-0,1%	7,6%
UIB	5 412,2	+5,4%	6,9%
BT	4 634,7	+7,8%	5,9%
UBCI	3 084,7	+16,7%	3,9%
BTE	871,5	+13,6%	1,1%
WIB	629,5	+29,2%	0,8%
Secteur bancaire coté	78 468,3	+8,4%	
Dont banques publiques*	26 762,8	+9,4%	34,1%
Dont banques privées*	50 834,0	+7,8%	64,8%

* Hors BTE car elle est considérée comme une banque mixte.

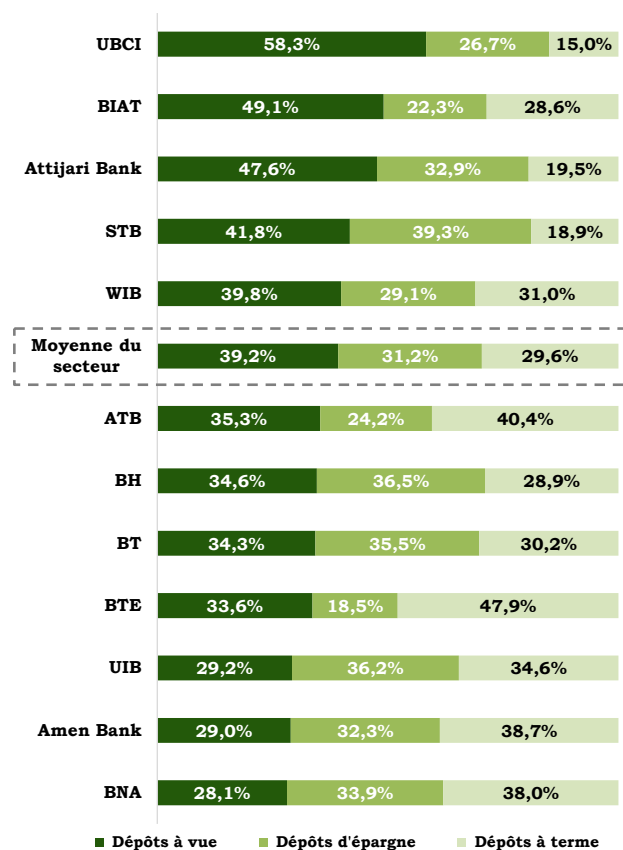
La BTE semble démarrer une nouvelle politique de collecte plus dynamique en 2020. L'ancienne banque de développement a réalisé un bond de 13,6% au niveau de ses dépôts à 871,5MDt. La décollecte subie sur les dépôts à vue (-4,5% à 293,1MDt) a été contrebalancée par la vigueur des dépôts d'épargne (+16,9% à 161,3MDt) et surtout par la bonne orientation des dépôts à terme (+29,4% à 417,1MDt).

▪ Notons que la **BTE** conserve une part élevée de dépôts à terme dans ses ressources (47,9% à fin 2021, soit la proportion la plus élevée à l'échelle du secteur), ce qui pénalise son coût des ressources. Il sied de rappeler que l'ex-banque de développement affiche au terme de l'exercice 2020 un coût des ressources de 5,7% (contre une moyenne sectorielle de 4,9%), soit un niveau parmi les plus élevés du secteur coté. Avec un réseau commercial peu développé, et des parts de marché qui stagnent à près de 1%, l'influence de la **BTE** reste limitée sur le marché.

▪ Après la performance « fade » de l'année 2020, la **BNA** a remis le pas sur l'accélérateur, en 2021, terminant l'année avec un encours des dépôts qui effleure les 10 milliards de dinars (+12,3%). Il semble que la volonté de réduire le ratio de transformation réglementaire a de nouveau orienté la banque vers les dépôts à terme (+ 27,6% à 3,7 milliards de dinars) après avoir subi une décollecte sur cette catégorie de ressources en 2020 (-15% à 2,9 milliards de dinars). Avec une contribution des dépôts à vue dans l'ensemble des dépôts de 28,1% à fin 2021, la plus faible à l'échelle du secteur (contre une moyenne sectorielle de 39,2%), il reste un long chemin à parcourir pour la banque étatique pour s'aligner sur la concurrence cotée.

▪ La **BIAT** continue à battre des records en matière de collecte en réalisant une progression de 9,7% de son encours des dépôts. En dépassant la barre symbolique de 16 milliards de dinars, la banque creuse davantage l'écart avec son principal concurrent la **BNA** (une part de

Structure des dépôts du secteur bancaire coté au
31 Décembre 2021



marché de 20,7% pour la **BIAT** et de 12,6% pour la **BNA** à fin 2021). La banque doit cette position dominante à son réseau d'agences étendu (206 agences) et à sa base de clientèle la plus large du secteur (plus de 940 000 clients à fin 2020). Près de la moitié des ressources de la **BIAT** (49,1%) proviennent des dépôts à vue et lui permettent d'afficher le deuxième coût des ressources le plus faible de la place (un coût estimé de 3,4%, en

2020, contre une moyenne sectorielle de 4,9%) après l'**UBCI**.

II- Les crédits

▪ En 2021, l'activité du crédit a affiché un essoufflement quasi général qui contraste avec la bonne dynamique de l'activité de la collecte. Nos banques ont vu leur encours des crédits afficher une croissance modérée de 4,6% à 77,1 milliards de dinars. Selon nous, le ralentissement de la distribution du crédit observé en 2021 trouve son origine dans deux principaux facteurs:

1) Un facteur exogène: le climat des affaires peu propice à l'investissement et la poursuite du grippage de la machine économique ont induit une baisse de la demande des crédits et des projets bancables.

2) Un facteur endogène: malgré l'assouplissement de la réglementation prudentielle notamment en ce qui concerne le ratio de transformation réglementaire* et ce depuis l'éclatement de la crise sanitaire, les banques poursuivent leur politique volontariste de réduction du ratio de transformation réglementaire donnant plus de priorité à la collecte des dépôts qu'à la distribution des crédits.

« L'essoufflement de l'activité du crédit observé en 2021 est plus subi que voulu pour les banques. Il est davantage dû à la poursuite du grippage de l'activité économique »

* La BCT autorise, désormais, les banques à déduire le cumul des tombées des crédits reportés pour les entreprises et les professionnels (circulaire BCT n°2020-21), ainsi que les financements exceptionnels prévus par la circulaire BCT n°2020-12 du numérateur du ratio de transformation réglementaire. Par ailleurs, pour les banques en dépassement de la limite de 120%, l'exigence trimestrielle de réduction du ratio a été ramenée à 1% contre 2% précédemment.

▪ Avec une collecte soutenue et une croissance des crédits décélérée, le ratio de transformation global* du secteur coté a poursuivi son trend baissier, dans la continuité des dernières années. Ce dernier s'est rétracté de 2,9 points de pourcentage à 91,4%, à fin 2021.

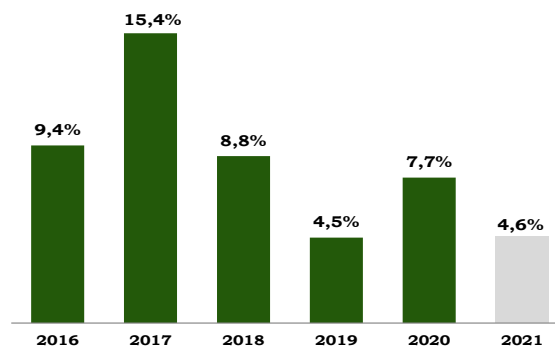
▪ Toutes les banques de la cote ont enregistré des progressions, relativement modérées, au niveau de leur encours des crédits, hormis la **BH** dont le volume des engagements a quasiment stagné à 9,8 milliards de dinars. Au vu de la conjoncture difficile et de la raréfaction des bonnes signatures, la banque semble jouer la carte de la prudence pour préserver sa qualité du portefeuille. Rappelons que le leader des crédits logement a accusé, en 2020, une dégradation ponctuelle de sa qualité d'actifs avec un taux des créances classées en hausse de 2,8 points de pourcentage à 15,3% et un taux de couverture en baisse de 6 points de pourcentage à 70,5%.

▪ Malgré la dégradation de la qualité du portefeuille de la **BTE** et de son ratio de solvabilité globale sur les dernières années, la banque a fait preuve de résistance sur le front des crédits. Le volume de ses engagements a cru de 9% à 867,5MDt, en 2021. Une évolution sans doute encouragée par la bonne collecte et par la baisse du ratio de transformation réglementaire en deçà du plafond fixé par la BCT de 120%, depuis 2020 (à 115,6%).

▪ La **BIAT**, deuxième pourvoyeur de crédits en Tunisie, a affiché un sursaut de 7,5% à 12,2 milliards de dinars au niveau de ses engagements. La banque dispose d'un niveau de

liquidité à la pointe du secteur (un ratio de transformation global de 73% au 31 Décembre 2021, le plus faible du secteur) ce qui devrait lui permettre de dynamiser facilement sa croissance dans les prochaines années.

Evolution annuelle de l'encours des crédits du secteur bancaire coté



▪ A l'image de la collecte et dans la continuité de 2020, l'activité du crédit s'est bien comportée, en 2021, pour la **STB**. La banque étatique a réalisé une augmentation de 7,0% au niveau de son portefeuille des crédits à 9,7 milliards de dinars, surperformant, ainsi, de 3% le Business Plan de sa dernière sortie obligatoire subordonnée (une levée de 100MDt). Ce rythme de croissance lui a valu de se maintenir à la quatrième place dans le palmarès des crédits avec une part de marché de 12,6%. Rappelons que depuis 2020, la banque publique affiche un ratio de transformation réglementaire conforme aux exigences de la BCT (un ratio de 117,9%).

Chiffres en MDt	Encours des crédits au 31/12/2021	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
BNA	12 729,7	+6,7%	16,5%
BIAT	12 186,3	+7,5%	15,8%
BH	9 793,7	-0,4%	12,7%
STB	9 712,4	+7,0%	12,6%
Attijari Bank	6 356,5	+6,3%	8,2%
Amen Bank	6 237,3	+3,9%	8,1%
UIB	5 963,4	+2,2%	7,7%
ATB	5 188,6	+1,3%	6,7%
BT	4 901,3	+1,5%	6,4%
UBCI	2 568,5	+2,8%	3,3%
BTE	867,5	+9,0%	1,1%
WIB	604,6	+25,3%	0,8%
Secteur bancaire coté	77 109,7	+4,6%	
<i>Dont banques publiques***</i>	32 235,8	+4,5%	41,8%
<i>Dont banques privées***</i>	44 006,4	+4,6%	57,1%

Ratio de transformation global**	31/12/2021	31/12/2020	Variation
Amen Bank	86,1%	87,9%	▼
ATB	79,7%	79,3%	▲
Attijari Bank	73,6%	73,8%	▼
BH	103,0%	109,6%	▼
BIAT	73,0%	75,0%	▼
BNA	120,7%	126,4%	▼
BT	97,4%	101,2%	▼
BTE	87,2%	91,6%	▼
STB	101,0%	103,1%	▼
UBCI	80,8%	88,7%	▼
UIB	103,9%	105,9%	▼
WIB	88,1%	91,2%	▼
Secteur bancaire coté	91,4%	94,3%	▼
<i>Dont banques publiques***</i>	108,7%	113,3%	▼
<i>Dont banques privées***</i>	81,9%	84,0%	▼

** Il est égal à l'encours des crédits divisé par l'encours des dépôts et les ressources spéciales.

*** Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

* Le ratio de transformation global nous sert de « benchmark » pour suivre l'évolution du ratio de transformation réglementaire. Faute d'informations suffisantes sur la composition des dépôts et des ressources spéciales au 31 Décembre 2020, notre ratio de transformation global inclut les dépôts en devises, les emprunts obligataires et les emprunts sur le marché monétaire. Ce faisant, le ratio de transformation réglementaire devrait être plus élevé pour le secteur coté.

▪ Forte de ses fonds propres solides (des ratio de solvabilité globale et Tier 1 de 20,7% et de 15,9%, au 30 Juin 2021, soit plus que le double de l'exigence réglementaire), la **BNA** poursuit sur sa lancée commerciale. La banque étatique a vu l'encours de ses crédits augmenter de 6,7% à 12,7 milliards de dinars. Premier pourvoyeur de crédits en Tunisie, la **BNA** a subi à la fin du premier semestre de l'année 2021, une dégradation de sa qualité du portefeuille avec un ratio des créances classées de 18,3% (contre 17,4% à fin 2020), couvertes à hauteur de 62,3% (contre un taux de couverture de 60,3% à fin 2020).

▪ **Attijari Bank** confirme sa réactivité commerciale. La filiale du Groupe Attijariwafa Bank a réalisé une progression de 6,3% à 6,4 milliards de dinars au niveau de son encours des crédits. Avec un ratio de transformation réglementaire de 88% à fin 2020, le plus faible de la place et une qualité du portefeuille dans les standards les plus élevés du secteur (un taux des créances classées de 6% couvertes à hauteur de 84,5%, à fin 2020), Attijari dispose d'un potentiel de croissance encore inexploité sur les crédits.

III- Le Produit Net Bancaire

▪ L'année 2021 a été marquée par une accélération notable de la croissance du PNB du secteur coté. Nos banques ont réalisé un bond de 10,4% à 5,5 milliards de dinars, au niveau de leurs revenus.

▪ Toutes les banques de la cote ont affiché des évolutions positives de leur PNB ce qui est une performance en soi dans ce contexte pandémique.

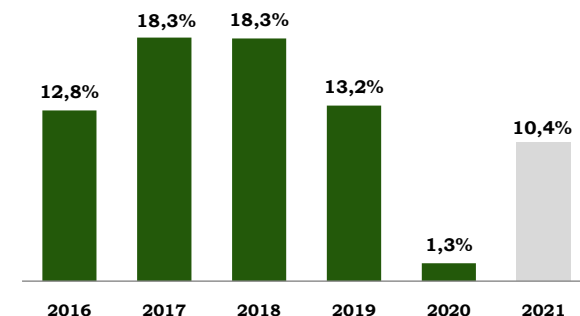
▪ Ce qui nous interpelle le plus dans la lecture

des indicateurs d'activité des banques, c'est l'envolée spectaculaire des autres revenus. Ces derniers se sont accrus de 25,5% à 1,5 milliard de dinars. La forte activité d'émission de bons de Trésor par l'Etat, en 2021, la redistribution des dividendes par les filiales de leasing après leur suspension par la BCT, en 2020, et le début de normalisation de l'activité du commerce extérieur en Tunisie en 2021, permettant aux salles de marché de renouer avec les gains de change expliquent cette tendance.

▪ Un autre constat et non des moindres explique l'accélération de la croissance des PNB au niveau du secteur bancaire en 2021. Il s'agit de la bonne orientation des commissions. Ces dernières se sont engraisées de 13,4% à 1,2 milliard de dinars, profitant de la levée, depuis Juin 2020, des mesures de tarification instituées par la Banque Centrale pour soulager les entreprises et

les ménages des répercussions de la crise de la Covid-19*.

Evolution annuelle du PNB du secteur bancaire coté



« Toutes les banques de la cote ont affiché des évolutions positives de leur PNB, en 2021, ce qui est une performance en soi dans ce contexte pandémique »

Chiffres en MDt	Marge d'intérêt	Var 31/12/2020-31/12/2021	Commissions	Var 31/12/2020-31/12/2021	Autres revenus	Var 31/12/2020-31/12/2021	PNB	Var 31/12/2020-31/12/2021	Part de marché
BIAT	472,5	-3,4%	219,9	+3,8%	322,6	+34,4%	1 014,9	+7,9%	18,3%
BNA	451,0	+5,8%	156,4	+10,2%	221,3	+81,4%	828,6	+20,1%	15,0%
STB	363,1	-1,3%	125,8	+11,1%	160,6	+11,1%	649,5	+3,8%	11,7%
BH	323,6	+11,4%	104,4	+11,5%	140,8	+14,6%	568,7	+12,2%	10,3%
Attijari Bank	256,0	-5,0%	117,0	+21,2%	150,0	+23,8%	523,0	+7,4%	9,5%
Amen Bank	164,7	+5,9%	116,1	+12,2%	174,3	+23,2%	455,1	+13,6%	8,2%
UIB	251,5	+3,1%	140,6	+20,9%	50,5	+20,4%	442,5	+10,0%	8,0%
BT	218,1	+1,2%	66,2	+14,1%	92,9	-6,9%	377,2	+1,0%	6,8%
ATB	123,0	+7,1%	73,7	+26,7%	101,3	+13,8%	298,0	+13,7%	5,4%
UBCI	151,5	+5,2%	54,1	+11,4%	57,6	+17,7%	263,2	+9,0%	4,8%
BTE	25,2	+21,3%	25,6	+31,4%	12,1	+40,0%	62,9	+28,6%	1,1%
WIB	33,1	+73,4%	14,1	+54,0%	2,4	-31,2%	49,6	+56,4%	0,9%
Secteur bancaire coté	2 833,2	+2,8%	1 213,8	+13,4%	1 486,3	25,5%	5 533,3	+10,4%	
<i>Dont banques publiques**</i>	1 137,7	+4,9%	386,5	+10,9%	522,6	+34,2%	2 046,8	+12,3%	
<i>Dont banques privées**</i>	1 670,4	1,2%	801,7	14,2%	951,6	21,1%	3 423,6	9,1%	

* Les mesures relatives à la tarification et la gratuité de certains services (circulaire BCT n°2020-05 qui a été abrogée par la circulaire BCT n°2020-15)

** Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

▪ En 2021, la vigueur des autres revenus et des commissions contraste avec le manque de dynamisme de la marge d'intérêt. Cette dernière a augmenté de 2,8% seulement à 2,8 milliards de dinars, se ressentant du ralentissement substantiel de l'activité de distribution du crédit.

▪ En 2021, nos banques ont enregistré une dégradation générale de leur productivité. Le coefficient d'exploitation agrégé du secteur a signé une avancée de 2 points de pourcentage à 47,1%. Dans le même ordre d'idées, le ratio de couverture de la masse salariale par les commissions nettes s'est rétracté de 2,7 points de pourcentage à 71,6%.

▪ La croissance du PNB s'est avérée insuffisante pour absorber la flambée des frais généraux. Selon nos estimations, ces derniers se sont hissés de 15,2% à 2,6 milliards de dinars boostés par les frais de personnel (+17,7% à 1,7 milliard de dinars) et les autres charges d'exploitation (+10,9% à 742,1 millions de dinars). Rappelons que l'année 2021 a été marquée par l'application de l'accord de la place, signé le 26 Juillet 2021, prévoyant l'augmentation salariale (+5,3% au titre de l'exercice 2020 et de 6,7% au titre de l'exercice 2021) et la modification de l'assiette de calcul de l'indemnité de départ à la retraite à 12 mois au lieu de 6 mois.

▪ La plus forte hausse de PNB à l'échelle du secteur est revenue à **Wifack International Bank**. L'ex-leaseur a vu ses revenus croître de 56,4% à 49,6MDt. A noter que la banque a aussi réalisé la meilleure progression de la marge de profit (équivalent de marge d'intérêt pour les banques islamiques) et des commissions à l'échelle du secteur. Ces dernières ont

Coefficient d'exploitation*	31/12/2020	31/12/2021	Variation
Amen Bank	41,5%	40,6%	▼
ATB	69,7%	68,3%	▼
Attijari Bank	47,1%	53,1%	▲
BH	38,5%	40,4%	▲
BIAT	43,4%	44,3%	▲
BNA	41,9%	41,2%	▼
BT	30,4%	33,9%	▲
BTE	87,4%	82,6%	▼
STB	39,6%	43,6%	▲
UBCI	63,0%	68,3%	▲
UIB	50,3%	54,1%	▲
WIB	96,2%	75,1%	▼
Secteur bancaire coté	45,1%	47,1%	▲
<i>Dont banques publiques**</i>	<i>40,2%</i>	<i>41,7%</i>	<i>▲</i>
<i>Dont banques privées**</i>	<i>47,3%</i>	<i>49,7%</i>	<i>▲</i>

* Le tableau inclut les estimations de Tunisie Valeurs pour **BH**, **BT**, **BTE** et **STB** étant donnée que ces banques n'affichent pas les dotations aux amortissements et aux provisions sur les immobilisations cumulées au T4 2021.

** Hors **BTE** car elle est considérée comme une banque mixte.

respectivement évolué de 73,4% à 33,1MDt et de 54,0% à 14,1MDt. Rappelons que pour diversifier ses canaux de financement, la banque a émis en 2021 deux emprunts obligataires islamiques sans recours à l'appel public à l'épargne pour un montant cumulé de 25MDt.

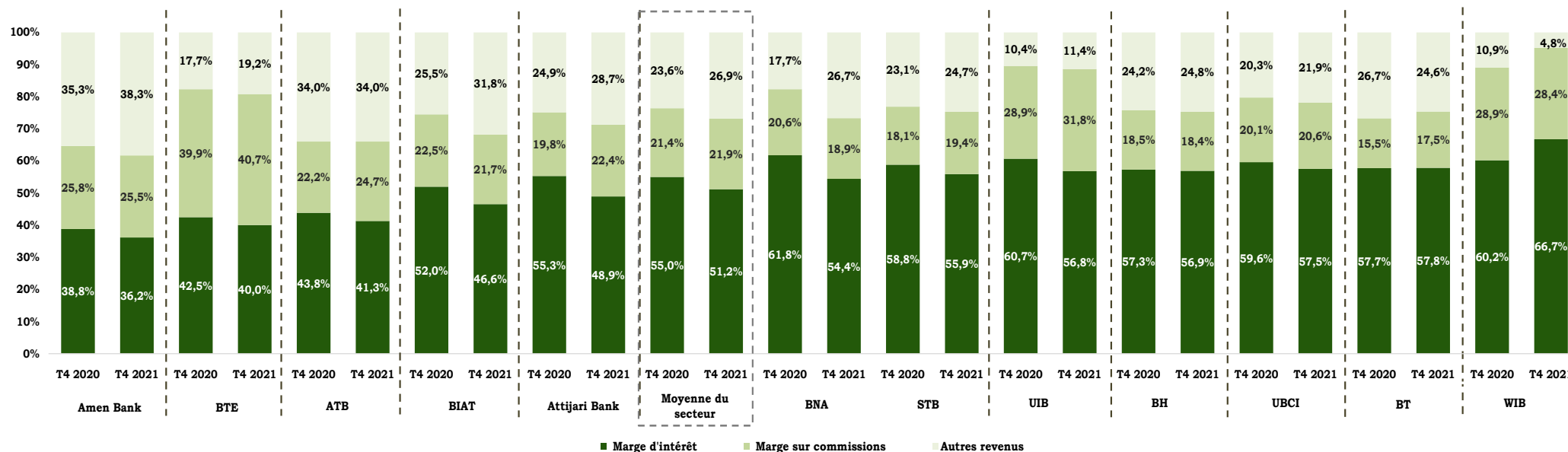
▪ La **BTE** s'est ressaisie en 2021 après avoir subi une baisse de son PNB de 8,3% en 2020, en réalisant un rebond de ses revenus de 28,6% à 62,9MDt. L'ex-banque de développement a enregistré une croissance à deux chiffres au niveau de toutes les composantes de son PNB. A noter que la banque affiche la plus forte contribution des commissions dans ses revenus à l'échelle du secteur (40,7% à fin 2021). La fermeté de la croissance du PNB ne devrait pas occulter que la **BTE** est la banque la moins productive du

Ratio de couverture des salaires par les commissions nettes	31/12/2020	31/12/2021	Variation
Amen Bank	89,4%	89,0%	▼
ATB	55,3%	63,5%	▲
Attijari Bank	62,8%	62,2%	▼
BH	75,1%	69,6%	▼
BIAT	97,5%	92,0%	▼
BNA	69,4%	61,5%	▼
BT	79,0%	76,3%	▼
BTE	66,3%	71,0%	▲
STB	72,1%	68,4%	▼
UBCI	49,6%	48,8%	▼
UIB	81,1%	79,8%	▼
WIB	50,0%	60,7%	▲
Secteur bancaire coté	74,3%	71,6%	▼
<i>Dont banques publiques**</i>	<i>71,8%</i>	<i>65,7%</i>	<i>▼</i>
<i>Dont banques privées**</i>	<i>75,9%</i>	<i>74,9%</i>	<i>▼</i>

secteur bancaire coté en termes de coefficient d'exploitation, en 2021 (quoiqu'en baisse de 4,8 points de pourcentage à 82,6% sur l'année écoulée, le coefficient d'exploitation de la banque est le plus élevé du secteur).

▪ L'exercice 2021 s'annonce un excellent crû pour la **BNA**. La banque étatique a affiché une accélération remarquable de la croissance avec un PNB en hausse de 20,1% à 828,6MDt, se maintenant ainsi au deuxième rang en matière de revenus (avec une part de marché de 15%). Cette performance est redevable surtout à croissance vigoureuse des autres revenus (+81,4% à 221,2MDt) qui a été la plus soutenue à l'échelle du secteur.

Evolution de la structure du PNB du secteur bancaire coté



La contribution de cette source de revenus a gagné 9 points de pourcentage dans le PNB à 26,7%, supplantant, ainsi, les commissions (une contribution dans le PNB de 18,9% à fin 2021). A contre-courant de la tendance sectorielle, le coefficient d'exploitation de la banque publique a reculé de 0,7 point de pourcentage sur l'année dernière à 41,2%.

▪ **L'ATB** confirme la courbe ascendante de ses résultats et parvient à réaliser une croissance de son PNB de 13,7% à 298MDt, au 31 Décembre 2021. Cette performance est d'autant plus louable qu'elle a été alimentée par toutes les sources de revenus, sans exception. La filiale du Groupe Arab Bank a été la seule banque de la cote, en 2021, à pouvoir concilier amélioration du coefficient d'exploitation (-1,3 point de pourcentage à 68,3%) et du ratio de couverture de la masse salariale par les commissions (+8,2 points de pourcentage à 63,5%). Prenant

conscience de son potentiel, **l'ATB** a réalisé en 2021 une levée de fonds propres de 70MDt, par l'émission de 28 millions de certificats d'investissement réservée à son actionnaire de référence, l'Arab Bank. Cette augmentation de capital devrait permettre à la banque de restaurer ses ratios prudentiels, de financer son programme de restructuration organisationnelle et commerciale et de redoubler en agressivité commerciale pour reconquérir des parts de marché et atteindre des paliers de rentabilité plus élevés.

▪ L'année 2021 a été un bon millésime pour **Amen Bank** en matière de génération de revenus. Malgré le contexte économique difficile, la banque a vu son PNB croître de 13,6% à 455,1MDt. A l'image de ses consœurs, la banque a surtout profité de la bonne dynamique des autres revenus (+23,2% à 174,3MDt) et des commissions (+12,2% à 116,1MDt). Tenant compte de ces

évolutions, le PNB d'Amen Bank affiche une physionomie intéressante, parmi les plus équilibrées du secteur bancaire coté (voir graphique ci-dessus).

▪ **La BH** a figuré parmi les plus grands gagnants de l'année 2021 sur le front du PNB. Les revenus de la banque publique se sont hissés de 12,2% à 568,7MDt, s'alignant, ainsi, sur les projections dévoilées dans le cadre de la dernière émission obligataire subordonnée de 70MDt, avec recours à l'appel public à l'épargne. A l'instar de l'année 2020, le leader des crédits logement a subi une flambée de son coût du risque sur le premier semestre 2021. Ce dernier a quasiment doublé à 60MDt. Signalons que le document de référence publié à l'occasion de la sortie obligataire susmentionnée table sur un résultat net prévisionnel de 132,8MDt, au terme de l'année 2021 (contre un bénéfice net de 72,9MDt au titre de l'exercice 2020).